

Nous voici chez les aveugles. Ils se croisent et nous frolent avec leurs regards éteints.

Le père Gaëtan en prend un tout petit dans le tas. Il est scrofuleux. Ses yeux ternes sortent un peu des orbites. J'ouvre au hasard devant lui un de ces livres aux pages de carton où les lettres sont figurées par des points en saillie.

Et, promenant ses petits doigts nouveaux sur les points, aussi vite que pourrait courir son regard, l'enfant commence :

“ Le chameau est un animal bien singulier..... ”

Et le pauvre petit, qui ne verra jamais ni les cieux bleus, ni les chemins verts, ni les moissons inondées de soleil, dont la pensée restera, jusqu'aux ténèbres du tombeau, mûrée dans son cerveau comme dans une chambre noire, commence à décrire les splendeurs de l'Afrique, et les chameaux accroupis à l'ombre des oasis, au bord des claires fontaines où tombe la datte savoureuse, où l'Arabe mire les blancheurs de son burnous de laine.

— Nous l'avons depuis dix-huit mois. Il a huit ans. Quand il est arrivé, c'était une sorte de petit animal malpropre et ne sachant pas même articuler un son. Je le rendis à sa mère, la priant de lui apprendre à ne pas se souiller lui-même. Elle me le ramena au bout d'un mois tel que je le lui demandais. Comment s'y prit-elle ? Je n'en sais rien. Mais, pour le rendre sage, quand il s'oublie, il suffit de le menacer de le rendre à sa mère. Hélas !

Et l'enfant, qui entendait, avait cherché, trouvé et saisi le scapulaire du religieux comme pour s'en faire un rempart.

Voici une petite chambre avec un piano d'Erard. Voici trois aveugles de douze à quatorze ans qui nous attendent assis sur un banc.

Ceux-là sont des artistes. Je m'assieds et j'entends : une sonate de Beethoven, une nocturne de Chopin et une fantaisie de Liszt.

— Voyons, Gabriel, dit le Père à l'un d'eux, improvise-nous quelque chose.

Et mon ami Salomon, le ténor de l'Opéra, qui m'accompagne, murmure la fameuse romance : *Ange si pur*.

Et l'aveugle, ses yeux blancs levés au ciel comme s'il y cherchait l'inspiration, commence à faire courir sur ce thème aussitôt retenu, toutes les fantaisies d'une improvisation tantôt grave comme un chant d'église, tantôt brillante comme une pluie de perles dans un bassin d'argent.

Je sors de là, ravi, émerveillé, avec des harmonies plein la tête et des émotions plein le cœur.

\* \* \*

Je parcours encore les classes, où des incurables devenus grands, pourvus de leur brevet, enseignent à leurs petits frères en misère ce qu'ils ont appris dans l'asile ; les dortoirs avec leurs longues files de lits éblouissants de blancheur, où le sommeil vient verser ses douceurs, et ses oublis, et peut-être ses rêves, sur ce petit monde pour lequel la vie éveillée est si impitoyable ; la chapelle